on s'abonne:

Au bureau du Journal

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

az zven des coupons trimente

de feire la courde oreille ou plaidoyer

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

sur la poste, a son la poste la poste, a son la poste, a son l

SIGNASHI FUE mon nom, selt de vous

Annonces, la ligne. . .

RÉSERVES SONT PAITES

doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.

Les manuscrits déposés se sont pas rendus.

on s'abonne:

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire. L'abonnement doit être payé d'avance.

ou en envoyant un mandat any an imposition and

Paraissant tous les jours, le dimanche excepté.

l'effectif a été renvoyé pendant deux ou trois

49,000 hommes.

rité de la patrie.

L'effectif a été réduit, l'an dernier, de

Le service des réservistes a été abaissé de

28 à 13 jours. En quatre ans, on a pu économiser de la

sorte une soixantaine de millions prélevés

sur la solde de nos officiers et de nos soldats

et aussi sur la force défensive, sur la sécu-

vils ont continué à se partager les 420 millions d'augmentation annuelle dont les a

gratifiés la République; et l'on s'est bien gardé de réduire le budget de la guerre en-gagée contre les consciences chrétiennes et

M. Cavaignac, au nom de la commission du budget, M. le général Logerot, au nom

du gouvernement, ont essayé, mais en vain, d'atténuer la portée des révélations faites

par les députés de la Droite. Ils se sont

même vus contraints à des aveux dont il

Récemment, la discussion du budget de

la marine nous a montré ce que les républi-

cains ont fait de notre flotte, de nos arse-

Daux, de nos ports.

Aujourd'hui, la discussion du budget de

la guerre nous a dit ce que les républicains

ont fait et ce qu'ils comptent faire encore de

Avons-nous tort de répéter sans cesse qu'avec ce régime d'instabilité, d'anarchie,

de désorganisation, de démocratisme, qui

s'appelle la République, il n'y a pas de me-rine et pas d'armée possible?

celoi d'avant-hier.

Incident. - Nouvel incident semblable à

Un individu placé dens une tribune im-

médiatement au-dessous de la tribune des journalistes s'est mis à parler d'un ton fu-

rieux demandant la « nomination de M. Gui-

rot, fiquidateur », vest sommer the unband

d'interrompre les séances.

s ignorous ce que cela signifie.

Décidement, le public prend l'habitude

les droits des citoyens français.

convient de prendre bonne note.

Mais, en revanche, les fonctionnaires ci-

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-

La Chambre, animée d'un beau zèle, tient, à partir d'hier, deux séances par

a terminé le budget des travaux publics, et passé aussitôt au budget de la guerre.

Le marquis de la Ferronneys demande à ce moment au ministre de la guerre s'il a l'intention d'appeler cette année, ainsi que cela s'est pratiqué l'année dernière, la classe

pouvoir donner une réponse catégorique aussi longtemps à l'avance et l'incident est clos.

Le comte de Martimprey, proteste contre les empiètements du service du contrôle qui tend à rabaisser de plus en plus le corps de

Le rapporteur, M. Cavaignac, répond qu'on veut seulement, par économie, restreindre quelques attributions de l'inten-

Stance du soir. — Le président annonce la mort de M. Valentin, député de l'Isère. Puis on reprend la discussion générale du

La discussion du budget de la guerre a provoqué des révélations affligeautes, mais

de l'armée elle-même.

payes que les officiers et les soldats elle-

dent une soixantaine.

poste de 15 cent., envoyés deus une lettre affranchie.

SAUMUR, 6 MARS

A LA CHAMBRE

A la séance du matin, hier, la Chambre

tout entière sous les drapeaux.

M. le ministre de la guerre déclare ne pas

dance. alliv-sh-joidin's ab massy at the standal safe

budget de la guerre, soi en entre de leghad

qu'il convient d'envisager avec sang-froid et

M. le comte de Martimprey a dénoncé la désorganisation des services administatifs militaires; et M. Keller, la désorganisation

Nos officiers et nos soldats sont moins

On a dépouillé nos soldats de leurs effets personnels et de leur masse individuelle. Nos compagnies qui devaient compter 125 hommes sur le pied de paix, en possè-

On multiplie les congés Près du quart de

COMPLOT BOULANGISTE

M. Boulanger et ses amis ne restent point inactifs. Le succès inattendu qu'ils viennent de remporter aux dernières élections n'est point fait, du reste, pour les décourager.

Donc, ils veulent battre le fer, voyant qu'il est toujours chaud. Deux journaux vont être créés pour soutenir la propagande houlangiste. Le titre de la Presse vient d'être acheté par un groupe de boulangistes, et l'ancien journal de Girardio, appoyé sur un capital de 350,000 fr., va repareître sous la direction de M. Laguerre, l'ami particulier du général et son hôte assidu à Clermont-Fer-

D'autre part, on assure qu'une autre feuille, appelée la Cocarde, journal à cinq centimes, paraîtra prochainement. Il sera redigé par MM. Labroyère, Mermeix et Perry; la Cocarde soutiendra la politique radicale. nos sitos rolqo'b sabnameli ini

Les petites facéties boulangistes de M. Thiébault, celles que nous promet un familier du Cri du Peuple de Vallès et de la ci-toyenne Séverine dans un journal fondé tout exprès - il paraît que l'Intransigeant était au-dessous de sa tâche - pour chanter les mérites de M. Boulanger et préparer son élection e par la nation » comme Président de la République, ont délié certaines langues et provoqué quelques indiscrétions.

L'Indépendant Rémois, journal républicain, rappelle que dans une réunion tenue à la veille de l'élection Carnot chez M. C. Dreyfus et à laquelle assistaient les citoyens Rochefort de l'Intransigeant, Mayer de la Lanterne, etc., etc., on proposa de mettre M. Boulanger à la tête des faubourgs pour en-vahir l'Elysée au cas où Jules Ferry serait élu. L'Indépendant ajoute que le soir la pro-position fut portée à la connaissance du général, pendant un grand diner à l'hôtel de Louvre; celui-ci ne s'en montra ni ému, ni indigné; il trouve la chose toute naturelle.

Les démentis sont arrivés, mais notre confrère de Reims maintient ses affirmations de la façon la plus complète:

« L'exactitude de nos renseignements, à l'idée d'une dictature Boulanger mise en avant par la orise présidentielle, a été mise en doute. The Doute is no last

» Nous pouvous affirmer que les faits avancés par nous sont absolument exacts, sauf en ce qui concerne le jour et l'endroit où cette idée a été soulevée.

» C'est, en effet, le lendemain seulement de la réunion de la salle Cadet, qu'un cer-tain nombre d'amis du général Boulanger, MM. Rochefort, Mayer, directeur de la Lan-terne, Laisant, Granet, Clémenceau, Laguerre, ont été réunis dans l'après-midi, chez M. Dreyfus, député.

» Ils agitèrent la question de savoir s'il

ne vaudrait pas mieux mettre le général Boulanger à la tête des faubourgs pour mercher sur l'Elysée, que de supporter M. Jules Ferry à le présidence de la République.

» M. Clémenceau combattit énergiquement cette proposition, qui fut finalement écartée et dont il fut parlé le soir même au general Boulanger, dans un grand diner a l'Hôtel du Louyre.

» Le général, comme nous l'avons dit. ne se montra ni étonné, ni indigné ; il parut trouver la chose toute naturelle.

» Tous les personnages politiques présents chez M. Dreytus et au diner de l'Hôtel du Louvre ne se séparèrent qu'après avoir pris l'engagement de garder le silence sur tout ce qui s'était passé.

La Lanterne proteste et dit que rien n'est cours de la expecté professionnelle, il foi-

Ces révélations semblent avoir ému la commandant du 13° corps d'armée qui a adressé au ministre de la guerre la lettre sui-

« Monsieur le ministre, et sadoutte

» D'instantes démarches viennent d'être faites auprès de moi au sujet des élections législatives de ce mois.

» Mon désir formel étant, en raison de

la situation que j'occupe, et particulièrement à l'époque que nous traversons, de me consacrer exclusivement à mes devoirs militai-

Feuilleton de l'Écho Saumurois.

LE DOIGT DE DIEU

Le héros de cette logubre histoire avait treize ans. Il s'appelait Jacques. C'était un enfant pervers ; et nous ini donnerons, tout haut, l'épithète de Jacques le maudit que, tout bas, chacun lui décernait dans le village de Saint-Robert-en-Plaine.

Le grand-père, en 1793, était jardinier au chateau qui domine Saint-Robert-en-Plaine; il avait alors dix-buit ens, et à cet âge, où d'ordinaire le jeune homme (bien élevé) entre dess la vie par la porte de l'hounéleté, lui, il devenait un Judas; plus qu'un Judas, can l'apôtre infidèle était un homme d'âge mur quand il trabit son maltre, tandis que le jardinier n'avait que dix-heit sus. Il n'était encore qu'un garçon imberbe quand, prétant l'oreille à la voix de la cupidité, il introduisait les blens dans le chateau, les conduisait au souterrain ou se tenait caché le seigneur, et leur livrait son mestre sans bésitation. Le captif, homme à cheveux blancs, vieillard edoré de tout le village et connu par sa charité à dix lieues à la ronde, avait porté sa tête sur l'échafaud. En mourant, il avait pardonné au jeune traître. La tourmente révolutionnaire terminée, au château on avait, déférant au pardon du martyr, repris comme journalier le jardinier. C'était là une générosité dont les ames d'élite sont saules capables. Et dans le village, si l'on n'approuvait pas sans réserve cette belle conduite des fils du malheureux seigneur, da moins on s'inclinait devant une telle bonté ; aussi quand les jennes châtelains passaient dans l'unique et étroite rue de Robert-en-Plaine, hommes et femmes saluaient avec un respect mélé d'admiretion, or et al ing age emmont le et elunion

Le père de Jacques avait, lui aussi, été une honte de la société. Il avait été traître également, mais d'une autre façon, façon plus odieuse encore: il avait trahi la patrie! Ro 1870, fetigué de la femme à laquelle il s'étais accolé par un ménage illégitime, il quittait le toit d'où le déseccord le chassait et s'engageait dans les francs tireurs, en dépit de ses cinquante ans. Jusque-là rien que de louable, mais c'étaient les ennuis de sa fausse vie conjugale qui l'avaient poussé au régiment et non la bravoure et le patriotisme. Une nuit, étant de sentinelle avancée, il avait vu l'ennemi s'approcher à la faveur de l'ombre. Au lieu de pousser le cri d'alarme, il avait jeté son fusil et s'était enfui. Les francs-tireurs avaient été surpris, mais au combat le courage obvie à la préparation; nos soldats sautant sur leurs armes avaient culbuté les Allemands, les avaient poursuivis, et dans leur merche en avant avaient retrousé la sentinelle félonne et l'avaient fusillée sur place. Le père de Jecques était mort comme périt un lâche : en tremblant et en demandant grâce.

Après la signature de la paix, Jacques, garcon de six ans, abandonné de sa mèra que la honte avait éloignée du pays, était confié à sa grand'mère, femme octogénaire et maman gâteau comme tontes les grand'mères. L'enfant ne fut donc point corrigé par la bonne vieille qui, d'ailleurs, ne voyait point les défauts de son petit-fils et qui, d'un autre côté, était tout à fait incapable, vu ses quatre-vingts ans, de tenir Jacques avec une main de fer, comme aurait dû être tenu ce dernier rejeton d'une race maudite. La grand'mère, au reste, était fort pauvre, vivant dans une humble chaumière de la charité du châtelain de Robert-en-Plaine. Aussi, le petit Jacques qui trouvait la maison dépoursue de tonies choses, surtout des choses à manger, vivait-il de vagabondage, de maraudage, de rapine ; nous ne disons pas encore de vols.

Le voi, ce progrès dans le mal, ne devait pas tarder. L'oiselet qui devient oiseau devient plus sûr de sas forces et, partent, plus hardi dans ce qu'il veut tenter. Jacques, de garçonnet devenant garçon, devint plus audacieux, plus mauvais; il ne se contenta plus de grimper dans les pommiers des voisins; de gauler pour son compte les noix d'une vieille fille des environs; d'abattre les châteignes da père Mathurin; de vendanger, pour son panier à lui, la vigne de la mère Baptiste. Il devint voleur, des l'âge de huit aus. Hing no baits fel y saupast manffide no

Il déroba plus d'une fois les quelques sous de sa grand'mère. La pauvre vieille se sachant un peu sans ordre, comme toute personne sans défiance, et de plus d'une mémoire infidèle. n'osait accuser Jacques du rapt de son maigre pécule ; elle préférait se figurer l'avoir égaré et se reprochait à elle-même son manque de soin-L'enfant, encourage par l'impénitence, poussa plus lein ses vilains exploits. | morro attaned no flath

Un jour, il fouilla la malle d'un ouvrier que sa grand'mère legeait, à 10 francs par mois pour se faire quelques ressources; Jacques y prit une montre d'argent et 20 fr. en quatre pièces de cant sous; c'était un samedi. Le lendemain, il y avait fête votive dans une bourgade d'alentour. Jacques y alla, y vendit le montre à un bohémien pour une pièce de einq francs en or ; el cette pièce d'or, il l'échangea à un forain coulre des sucres d'orge et des gateaux qu'il gloutonna avec quelques petits camarades on there will seem expert a taluna & caption

Le caré de Robert-en-Plaine, vieillard à chevelure de neige, homme à l'âme droite, prit res, j'ai l'honneur de vous demander, pour mettre un terme aux manifestations qui viennent de se produire, et qui tendent à se renouveler encore sur mon nom, soit de vouloir bien publier la présente lettre, soit de m'autoriser a en écrire et à en publier une. dans laquelle je prierai mes amis de ne peint egarer sur moi les suffrages que je ne puis accepter.

Signé: Général Boulanger.

Nous ne savons quelle sero l'opinion du ministre. Mais, selon nous, ai avant la lettre il avait encore quelques doutes sur l'immixtion de M. Boulanger dans le plebiscicule du 26, il ne don plus après la lettre lui en rester accuo.

CHEMINS DE PER DE L'ÉTAT

· « Le grand scandale industrial et financier de notre temps a été la création du réseau des chemins de fer de l'Etat.

C'est le Siècle, journal républicain, qui écrit cela. Il a cette prudence de ne pas dire: e le plus grand », parce qu'en effet, dans le nombre, le choix est délicat; mais enfin, il avoue que c'est un « grand scandale »...

Mais qui donc est coupable? Nous avons beau chercher dans nos souvenirs, il ne nous semble pas que ce soit un ministère conservateur qui ait constitué le réseau en question. Nous ne croyons pas trop avancer pon plus en affirmant que c'est la majorité républicaine qui a approusé le mesure. Il nous semble même que ce sont les conservateurs qui ont, dès le début, dénoncé le scandale et prédit tout ce qui arrive.

Aujourd'hui, il y a des républicains qui lèvent les bres au ciel et qui se lamentent. Il aurait été plus simple de ne pas com-

Ils se sont trompés ! diront-ile, soit ; mais quand il s'agit de savoir sur qui faire retomber la responsabilité, le pays ne se a M. Clémenceau combatili. 160 equant

Les faveurs aux républicains

Il y a quelque temps, le Moniteur signalail certaines exclusions qui venaient de se produire dans le concours ouvert pour les places détachées au ministère des affaires

étrangères. L'honorable M. Bigot, député de la Mayenne, a porté la question à la fribune. Dans un discours plein de logique et de verve, il a demandé s'il était vrai qu'avant d'être admis à faire preuve dans un concours de la capacité professionnelle, il failait produire un certificat de civisme répubicain. Des jeunes gens sont exclus du concours, parce qu'ils sont déclarés suspects de tiédeur envers la République; le concours terminé, le ministre prend comme attachés deux jeunes gens qui avaient échoué dans leur examen ; quelques jours après il nomme encore quatre autres jeunes gens dut ne s'étaient meme pas presentes au concours! Il est vrai que parmi ceux-là se trouveit le fils de l'un de nos ambassaà l'époque que nous leaversons, de mesqueb

A ces derniers faits si précis et concluants, M. le ministre des affaires étrangères n'a pas eu un seul mot à répondre. Quant aux suspects écartés du concours pour couse d'incivisme, M. Flourens a décleré qu'il n'evait fait que son devoir et était prêt à recommencer. D'où il faut conclure que lorsqu'un journal radical dénoncera un jeune homme comme ayaut combattu le cadidature au Conseil municipal du citoyen Hovelacque - et c'était le cas pour l'on des exclus — M. le ministre le traiters comme un indigne. M. Flourens a ajouté que cela se passait alasi sous l'Empire! Dans la bouche de M. Flourens qui, sous l'Empire, faisait partie du Conseil d'Etat, cette affirmation ne manque pas d'être assez piquanle. HOSLAM UIC

LE SCANDALE DE L'HOTEL-DE-VILLE DE PARIS

On sait que le conseiller municipal Lefebvre-Roncier, accusé d'avoir recu un potde-vin pour l'exposition du cinquantenaire des chemins de fer, avait donné se démission. Une ordonnance de non-lieu ayant été rendue, il se représenta et fut élu. A la dernière séance, M. Lefebyre-Roncier reprit sa place. Alors le président se couvrit et suspendit la seance. A la reprise, constatent que M. Lefebyre-Roncier n'avait pas bougé et qu'il écrivait des lettres, le président prononca ces paroles: « Messieurs, il y a un instant vous avez suspendu la séance; celle manifestation n'a pas été comprise de l'intéressé auquel elle s'adressait. Je vous demande, en cette airconstance, de lever la Ce qui fot fait bisea et d non la lateca

orden con M. Constans of as d

Le Journal des Débats dit que, le gouvernement ayant décidé la suppression des missions temporaires aux membres du Parlement, on a félégraphié à M. Constans pour lui demander d'opter entre son mandal de dépulé et ses fonctions de gouverneur général de l'Indo-Chine.

Une dépêche chiffrée de Cochinchine nous apprend que M. Constans se démet de ses fonctions de gouverneur pour briguer la succession législative de M. Blancsubé. Il sura pour concurrent M. Ternisien qui, la dernière fois, avait échoué seplement de 28 voix contre MM. Biancsubé et Carabelli, maire de Seigon. Ce dernier se porte également comme candidat.

O WIESON JUGÉ EN ANGLETERRE

La presse anglaise est à peu près unanime dans son appréciation du jugement qui vient de frapper Wilson: les juges se sont montres severes, mais justes.

Le Daily News dit que cette sévérité est en proportion exacte avec la grandeur du délit. Le gendre de M. Grévy est désormais classé parmi les plus méprisables de toutes les creatures. Quel que soit le jugement de la Cour d'appel, l'effet de cette condamnation ne sera point efface. In school ab 515 100

Le Star, le gouveau journal radical de Londres, formule son opinion en une vingtaine de lignes qui commencent par ces mots: « Le vulgaire escroc de l'Elysée vient enfin de toucher le prix de son âme - ou du moins un acompte - et nous espérons bien que la Cour d'appel ne retranchera pas une heure à ces deux aus de prison. »

Le Daily Telegraph consecre plus d'une colonne à l'effaire Wilson qu'il résume en deux lignes: Le sentence qui atteint le gen-dre de l'ex-président de la République n'est pas, à notre avis, trop lourde, du poids d'une plume. Les juges français ont su raison de faire la sourde oreille au plaidoyer de Me Lente.

LA SANTÉ DE L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE

L'empereur est atteint d'un léger refroi-

mais cette crise est moins forte que la der-

quitté San-Remo précipitemment.

Le mieux se soutient chez le Kronprinz.

NOUVELLES MILITAIRES acris one solitanisies de millions prelovés

Le ministre de la guerre vient d'adresser aux généraux commandants les corps d'armée la circulaire suivante :

« Mon cher général. » J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien me faire connaître, pour le 30 mars prochain, le nombre d'engagés conditionnels des armes de l'infanterie et de l'artillerie de chacun des huit premiers appels qui, ayant obtenu au moins la note bien à la fin de leur année de volontariat, désireraient

dans l'armée territoriale. » Les demandes, accompagnées de toutes les pièces réglementaires, devront vous être adressées dans la forme ordinaire et vous

concourir pour le grade de sous-lieutenant

parvenir avant le 25 mars. » D'après le nombre de ces demandes je limiterai, si cela est nécessaire, le nombre des appels à admettre au concours, en prenant d'abord les appels les moins anciens.

» L'époque des examens vous sera notifiée ultérieurement.

inp description FINANCIER Develop

Le is mars a su lieu le tirage d'une série de la rente 3 0/0 amortissable à rembourser le 16 avril prochain. Le sort a désigné la série 161. Tenue très ferme de noire marchè: 3 0/0, 82,40; 4 1/2 0/0, 106 62.

L'action du Crédit Foncier maintient fermement ses cours à 1,375. Les diverses obligations foncières et communales des diverses séries se font

remarquer par leur bonne tenue. La Société Générale s'inscrit à 453.75. Les bénéfices de l'exercice 1887 accusent une somme de 3,620,000 francs sur lesquels il est présumable que l'on distribuera un dividende de 12.50 par action, ce qui permettra de porter à la réserve un solde important.

Berlin, 5 mars.

dissement.

Le refroidissement porte sur la vessie,

Le prince Guillaume, pour ce motif, a

CHRONIQUE LOCALE

La Banque parisienne vient d'éprouver un écheo. Son directeur, qu'elle avait fait mettre en prison, vient d'être mis en liberté. Nos chemins de ler sont fermes.

Les Bépôis et Comptes courants sont invariables

Le Patrimoine-Vie voit ses opérations se conti-nuer régulièrement. Comme il se contente des affaires directes, son portefeuille compte parmi les

affaires directes, son porteleume compte parmi les plus sérieux et ses actions font preuve d'une remarquable fermeté. Les capitalistes arrivent donc à point pour sont et des Bas cours actuels.

La composition du conseil d'administration de

l'Assurance Financière doit rassurer les porteurs

e Bons de celle société.

Le Panama unit en reprise sensible à 276.25 l'energique attitude de l'assemblée approuvant le rapport de M. de Lesseps a déconcerté les vendeurs qui n'ent plus qu'à se racheter. L'emission partielle des obligations nouvelles aura lieu le 14 courant. Offertes à 460, rapportant 30 francs par an avec des coupons trimestriels et remboursables à 1,000 francs, ces obligations présentent des avantages exceptionnels. Il ne faut pas oublier que dès maintenant ce remboursament à 1,000 francs est garanti per un dépôt de rentes françaises. C'est un revenu de 6 0/0 sans compter toutes les chances de l'avenir de l'entreprise.

ET DE L'OUEST

L'heure tardive à laquelle nous est arrivée hier notre dépêche télégraphique ne nous a pas permis de publier en Dernière nouvelles la lettre du général Boulanger que Prod of to pids heat test to be to b

Cavalcade cufantine à Saumpr

Comme nous l'avons déjà annoncé, dimanche prochain 41 mars, à l'occasion de la Mi-Carême, une cavalcade travestia organisée par les enfants du quartier de l Hôtelde-Ville, parcourera les divers quartiers de Saumur en quétant pour les pauvres.

Voici les noms des organisateurs de cette caval-

André Fresnrau fils, président;
Abel Bourin fils, vice-président;
Engène Maurar fils, secrétaire;
Engène Gur fils, trésorier.

ITINÉBAIRE DE LA CAVALCADE. - À 1 heure pré-ITINÉBAIRE DE LA CAVALCADE. — À 1 heure précise, départ de la place de l'Hôtel-de-Ville. — Qua de Limoges (aller et retour). — Rues de l'Hôtel-de-Ville, du Puits-Neuf. — Place Saint-Pierre. — Rues Dacier, du Portail-Louis, du Petit-Versailles. — Place de l'Atche-Dorée. — Rues de Bortes, de Poitiers. — Chemp de Foire. — Rues de Bordesux, d'Orléans, Saint-Jean, du Puits-Neuf, de la Tonnelle. — Place de l'Hôtel-de-Ville (arrêt pour la collation).

nelle. — Place de l'Hôtel-de-Ville (arrêt pour la collation).

Deuxième départ : Rue de la Comédie. — Pout Cessart. — Rue Nationale. — Place du Roi-René. — Pout Napoléon. — Gare d'Orléans. — Rue de Rouen, jusqu'à l'octroi. — Retour.

Le cortège prendra ensuite le place de la Bilange, la rue Beaurepaire, s'arrêtera aux mess de l'Ecole de cavalerie et reviendra par la rue Sainl-Nicolas, la place de la Bilange et la rue de la Comédie. médie atablea sel les arabelles sel aup so

Pour terminer la fête, un bal travesti sera donné, à 8 heures 4/2, dans les salons de l'Hôtel de Ville. N'assisteront à ce bal que les enfants de la cavalcade et leurs parents

sh iraup Livinion Saumuroiseum ou SOCIETE DE CYMNASTIQUE, DE TIR ET D'ESCRIME

Tir à 200 mètres, au fasil Gras, le dimanche 14 mars, de 9 heures à 41 heures du metin, et le dimanche 18 mars, de 2 heores à & heures du soir, au Stand de l'Ecole de

liare salolald orde President, G. Doussall. the ann. Il s'appelett Jacques. C'dialt un co-

land fool & L'Amour mouillé s'arring les

Hier soir, avant le troisième acle l'Abbe Constantin, M. Charles Massel (l'abbe Constantin) a annoncé au public que la troupe d'opéra de M. Justin Née viendre jouer à Saumur, mardi 43 mars fau lieu de lundi), l'Amour mouillé, opéra-comique souvenu en 3 actes, musique de Louis Varney, enriour des Mousquesaires au Couvent.

Cette représentation sera donnée au bénéfice de M. Philippe, le sympathique confo leur du théaire bal el nop sibus!

Espérons que la salle, se soir-la, ser aussi bien garnie qu'elle l'a élé pour l'abb Constantin, C'est une vraie nouveauté lycique qui cette fois nous sera offerte. Les amateurs d'opèra savent que nous touchons au terms de la saison théâirale, et pas un ne voudra manquer d'assister à l'une des dernières el des plus intéressantes représentations de l'année. sould be this our l'dobefeed. En mourant,

li Perdague au Jours Laitre. La tearmente

Jacques comme enfant de chœur, espérant ramener dans la bonne voie ce gamin que l'instinct faisait déjà un vieux criminel. Ton est signos

Le bon prêtre faisant un éloge de Jacques, (que Dieu lui pardonne ce mensonge commis dens un noble but) aveit régesi à placer l'enfant au château. Jacques y fut érigé en petit commissionnaire. Mais là, les occasions de tromper se multiplièrent : Jacques, au lieu de confirmer le bien que le caré avait dit de lui, se leissa aller à ses mauvais penchents et commit larcins aur larcins. Reproches forent faits au pasteur par la châtelaine ; le prêtre avous qu'il savait Jacques vilain enfant, mais qu'il avait pensé et esperé que l'enfant, par reconnaissance, deviendrait un honnête garçon. Le pauvre curé voulut faire des exquses ; le comie et la comiesse l'en en pechèrent. Il fut décrété que des démarches seraient entreprises pour que Jacques fut emmené dans une maison de correction ; 18, sans eucun doute, pensait-on, le jeune vaurien ferait amende honorable; et, peut-être, arriverait-on à redresser celte nature perverse. . notasia b aban

Entre temps arriva la fête du pays. Bu d oulson

Sur la place de l'église étaient rangées en carré les petites boutiques des marchands de pain d'épice, de jouets, de bibelots de toutes sortes; à neuf et à treize sous. Il y avait un manège de chevaux de bois. Une longue voiture verte and a color of the color of the street

abritait même lout une famille de faiseurs de tours de force. stong Indiava sal , shaamslik sal

Le matin du dimanche de la lête, il faisait beau; des promeneurs viendraient, saus nul doute, des villages voisins : il y aurait certainement de la vie, de la gaieté, des chants bruyents, cette journée-la, à Robert-en-Plaine.

L'après-midi était venue. Les quelques âmes pleuses du village sortaient des vêpres. Dans un coin de la place, notre famille de bateleurs, à grand renfort de grosse caisse et de piston, amassait les flanours autour d'un sordide tapis carre étendu à terre et sur lequel gisaient des poide de 20 kilogrammes, des Barres de fer, le tout destiné aux exercices de la troupe. En dehors du tapis, il y avait que corde tendue horizontalement, à un mêtre de hauteur; sur la corde s'accoudait, dans une pose qu'elle cherchait à rendre gracieuse, une jeune fille de 18 ans, en costume assez sale de ballerine : c'élait la danseuse de corde; oghle workers at Havnort top sucpost

Nombre de curioux s'étaient groupés autour du tapis. Une sorte d'hercule annouçait à ses speciateurs un lour de force des plus surprepools: it affirmait que, durant cinq minutes, montre en meio, il porterait, a bras tendus, 3 poids de 20 kilos dans chaque main, mais que ce tour predigieux méritait bien un encouragementachus eniq toireb , acquip fannereb len plus meurals. If no se contenta plus de urimper

- Mettez la main à la poche, jetez des sous sur le tapis, jetez des francs si vous êtes genéreux. Quend il y aura cent sous à terre, une personne de la société regardere à sa montre. et pendent eing minutes je porterai à bras tendus les six poids de 20 kilos que voila sous voi ve catte beile conduite den bis du malher gue

Et l'hercule se mit à jouer avec les poids, à les faire retomber les uns sur les autres pour démontrer qu'ils étaient bien en fonte. Les sous se mirent à pleuvoir dru. Les deux plus jeunes enfants de l'homme aux poids de 20 kilos, bambins de six à buil ens, babilles l'un en pierrot, l'autre en arlequin, frappaient dans leurs maios et criaient foyeusement : doyal autos can b els

- Jelez toujoure; s'il y en e trop, ca sera pour nous! il ollaupel a nomal el ab

Et les bons paysans riaient, et, généreux plus qu'à leur ordinaire, tiraient de nouveaux sous. Bref, quand la monneis se tomba plus et que la danseuse de corde eut compté les sous que les deux bambins ramassaient sur le tapis en y courant a quatre pattes, il se tronva una recette de cent dix sous. " tion nell angettainted of to

Alors l'hercule invita quelqu'un à regarder l'heure; un gros fermier de l'endroit tira une grosse montre d'argent qui méritait vraiment l'appellation ironique d'oignon,

(La fin d demain.) RAOUL BOMMERY.

Depuis le Monde où l'on s'ennuie, qui a valu à son heureux auteur les palmes de l'Académie, M. Edouard Pailleron n'avait rien donné à la Comédie-Française. Aussi c'est avec la plus grande impa-tience que le public parisien attendait l'apparition de la Souris ; elle est enfin sortie de son trou, et le succès qu'elle vient d'obtenir lui permettra de trotsuccès qu'elle vient d'obtenir lui permettra de trotter un grand nombre de jours sur notre première scène littéraire. La Souris est un bijou d'esprit, un vrai feu d'artifice, des mots à l'emporte-pièce; et, au milieu de cette verve endiablée et de bon aloi, une situation adorablement exquise, des scènnes de cœur qui font cauler les larmes et donnent aux spectateurs une satisfaction de bonheur impossible à décrire.

La pièce tout entière est un chef-d'œuvra de délicatesse de cœur et d'amour; tout est joit, joif, joif, et mérite d'êtra vu, et ve surtout par les jannes

joli, et mérite d'être vu, et vu surtout par les jeunes filles, car pas un mot n'est déplacé, et dans cette pièce la mère et la fille sont en sûreté, et c'est l'exclamation que l'on entendait en sortant du Théâ-tra-Français: « Enfin, noité donc une pièce hon-nête, qui fait couler de douces larmes et éclater de

bons rires. De même que M. Alexandre Dumas, pour Fran-cillon, c'est M. Paul Deshayes que M. Pailleron a choisi pour présenter sa nouvelle œuvre eux pro-vinces du Centre, de l'Ouest et du Midi. On se rappelle encore l'impression produite par l'admirable troupe d'ensemble que cet impresario avait su rassembler. Le nom de M. Paut Deshayes sur une affiche est un sur garant de choses bien faites. Nous retrouverous encore, cette année, M. Abel, du Vaudeville, dont la réputation n'est plus à faire; du Vaudeville, dont la réputation n'est plus à faire;
— Mª* Deshayes, qui nous représentait dans Francillon la helle Mª Schmit; ll'10 Dharcourt, du Vaudeville, une gracieuce et charmanta ingénue qui marche sur les traces de Mª Reichemberg; — Mª Cassan, de la Porte-Saint-Martin; — Mª Marguerite Deschamps, la soubrette endisblée du théâtre de Saint-Pétersbourg, et Mª Lucevil, da la Renaissance : voilà dans quelles conditions la Souris sera représentée, le samedi 17 mars, sur le théâtre de Saumur.

On commencera par l'Autre Motif; une des plus charmantes comédies de M. Edouard Pailleron, auteur du Monde où l'en s'ennuie.

Une MONTRE EN OR, trouvée à Sau-mur, a été déposée au Bureau de Police.

of d'une action galutaire su la peau CHEMIN DE FER D'ORLEANS

A l'occasion des Fêtes de Paques, la Compagnie des Chemins de fer d'Orleses, d'accord avec les Compagnies du Midi de la France et du Nord de l'Espagne, délivrers, du 22 Mars au 1st Avril inclusivement, des billets de Paris à Madrid, en voitures de première classe, au prix de 200 francs, aller et retour compris, avec faculté d'arrêt en France: à Bordeaux, à Bayonne et à Hendaye; en Espagne: à tous les points du parcours.

Ces billets sont valables pendant 20 jours, à

partir de la date d'émission.

Les voyageurs auront la faculté de prendre les trains de luxe Sud-Express et Pyrénées-Express, à la condition de payer, en outre du prix ei-des-sus, le supplément complet, c'est-à-dire 50 0/0, da prix des billets à tarif pleio, 2/1 ab esupraba of se froove dance inches les bonne

Prix des Prud'hommes. — Dimanche 4 mers a eu lieu, à la mairie d'Angers, la distribution des prix décernés chaque année par le conseil des Prud'hommes aux ouvriers les plus méritants, sous la présidence de M. le Maire, essisté de M. Protat, secrétaire général de la préfecture, de M. Robert Chagnias, président du conseil des Prud'hom-mes, de plusieurs conseillers municipaux et des membres du conseil des Prud'hommes. Angers-Fanfare prêtait sen concours à cette

M. Robert Chagnias a donné tecture d'un rapport exposant les titres des lauréats.

Le 4 prix, 4 25 fr., est attribué à Maurice Rebuffet, âgé de 64 ans (48 années de service dans la maison Oriolle-Rochard).

Un 2º prix de 425 fr. est décerné à Raphaël Nepveu, âgé de 68 ans, employé de-puis 43 ans chez M. Chapeau, sculpteur à

Angers. Un prix de 50 francs est accordé, sur la ceau qui, depuis 40 ans, travaille à la fabri-

que Delahaye, Bougère et Riobé.

Aristide Dixnent, imprimeur-lithographe depuis 34 ans chez M. Bordin, oblient le

Ferdinand Pannier, 60 ans, travaille de-puis 4848 chez MM. Bouvier et Baron. 4.

Jean Chauveau, chaf cantonnier depuis 4850, 68 ans. Prix de 400 fc.

Nous apprenons le mariage de Mile de La Bouillerie, fille du comie de La Bouillerie, ancien ministre, avec le comte de Talhovet. ARRIVAGE DE BLE A LORIENT

Ces jours derniers est arrivé à Lorient te Perm, transport dancis.

Ce transport arrive de Pillau, petite ville en avant de Konigsberg (Prusse).

Le Perm a pris dans ce port prussien un enorme chargement de seigle et de froment qu'il livre actuellement au commerce fran-

D'énormes et longues pyramides de sacs de seigle et de froment encombrent le quai, de cette villetanio

D'aucuns s'étonneront peut-être que, nos produits agricoles étant à vil prix, le commerce trouve encore néanmoins profit à s'alimenter de produits agricoles en Prusse! Mais la réalité est plus forte et plus puissante que tous les raisonnements et que les points d'interrogation. Lean 1665

La réalité écrase notre agriculture; elle a, depuis longtemps, écrasé aussi notre marine marchande. to true Dacies et

UN MOT INJURIEUT

DE MM, WICKBAM P

Le tribunal d'Alençon vient de déclarer injurieux le terme de « Prussien ».

M. Berst, qui tenait autrefois au Mans, dans la rue Damas, le magasin du Pacha, est actuellement propriétaire de l'Hôtel du Grand-Cerf, à Alençon. Il a fait citer, il y a huit jours, devant le tribunal correctionnel, M. Margrain, qui tient l'Hôtel de France, sous l'inculpation de l'avoir, le 1er février, vers 9 heures du soir, publiquement diffamé ou injurié en disant à une tierce personne qui lui parlait de l'Hôtel du Grand Cerf : « Voyez, vous soutenez cette maison tenue par des Prus-

M. Berst demandait 2,000 francs de dommages-intérêts et l'insertion du jugemeut dans quatre journaux, deux de Pa-ris et deux d'Alençon. Le tribunal, déclarant que le propos

tenu par Margrain constituait une injure, l'a condamné à 100 fr. de dommages intérêts et à 50 fr. d'amende annual ash sai

Etat civil de la ville de Saumur Du 1er au 29 février 1888.

MAISSANCES

Le 2. - Jeanne-Marie Granval, à l'Hospice; Louise-Auguste Harrault, rue de

Le 3. - Jeanne Peilier, rue du Peili-Pré ; - Eugène-Raymond Auger, à l'Hos-

Le &. - Paul-Joseph Charrier, rue de la Visitation.

Le 5. - Felix Desguiraud, rue Ferdeau; - Léon Derriant, rue de la Croix-Verte; - Yvonne Pic, rue Notre-Dame. Le 6. - Georges-Théophile Baillot, ha-

meau du Petit-Puy. Le 7. - Alphonsine Fresneau, à l'Hospice.

Le 8. - Gaston-Julien Esnault, rue Nationale; - Agnès-Gabrielle Robine, rue d'Orléans.

Le 10. - Sozanne Pradel, rue de la Visitation; - Gael Theillaud, rue Dacier. Le 11. - Marie-Madeleine Monnier, rue

Notre-Dame. Le 42. - Meurice Bardinet, rue de la

Tonnelle.

Le 43. - Germaine Gabrielle Chuche, è l'Hospice. La 14. - Chislaine-Léonide-Marie-Anfoi-

nette de Lanusse-Boulémont, rue Basse-Saint-Pierre; - Georges-Auguste Foucher, ree d'Orléans ;-Germaine-Camille Imbert, quai de Limoges.

Le 46. - Emile-Jules Rochereau, rue de la Tonnelle. Le 47 .- Marcel-Gaston-Marie Delannay,

rue Suint-Nicolas. Le 18. - Marie-Thérèse Elet, rue Saint-Jean ; - Georges-Maurice Marin, & l'Hos-

Le 22. - David-Roger Weil, rue Saint-Nicolas.

Le 23. - Maxime-Fanny Levylier, rue Gambetta.

Le 24. - Albert Vagnier, rue Saint-Jean ; Marguerite Rondeau, rue de la Tonnelle; Henri-Georges Chevalier, rue Saint-

Le 25. - Gaston-Aimé Luigre, rue de Poitiers.

Le 27. - Marie Olympe Bacher, rue du Pressoir-Saint-Antoine. Le 28. - Georges-René-Fernand Duperré, rue Verte; - Alphonsine-Charlotte Dubois, quai de Limoges.

Le 29. - André Soyer, rue de la Croix-

MARIAGES

Le 1er. Claudine Marcheval, négociant, a épousé Rachel Colin, sans profession, tous deux de Saumor.

Le 4. - Auguste-Henri Riversin, entrepreneur de transports, a épousé Jeanne-Louise Eugénie Schuhkrapst, sans profession, tous deux de Saumur.

Le 6. — Charles-Ferdinand Mandaron, peintre en bâtisse, a épousé Delphine-Marie Samson, sans profession, tous deux de Saumur; - Henri-Jules Savarit, cocher, a épousé Anne Touron, domestique, tous deux

Le 7. - Prosper-Clément Godrie, maréchalferrant, a épousé Constance-Marie Chouannière, sans profession, tous deux de Saumur; - François Samson, cultivateur, de Courchamps, a épousé Joséphine Patée, sans profession, de Saumur.

Le 43. - Joseph-Louis Benoft, employé de chemin de fer, a épousé Marie-Louise Delarue, saus profession, tous deux de Saumur.

DÉCÈS

Le 2. - Marie Martineau, chapeletière, 79 ans, veuve Jacques Bâcle, à l'Hospice.

Le 3. - Joseph Lepave, journalier, 74 ans, rue du Pelit-Genève; - Marie Boulissière, journalière, 90 ans, rue Hante-Saint-Pierre; - Louis-François Reveillon, propriétaire, 70 ans, rue du Pressoir-Saint-

Le 4. - Jean-Baptiste Barrie, rentier, 70 ans, rue Notre-Dame; -- Louise Foucrov, chapeletière, 68 ans, veuve Joseph Kerville, à l'Hospice ; - René Soulard, propriétaire, 73 ans, rue d'Orléans.

Le 6. - Adèle-Rose Londy, sans profession, 60 ans, rue Saint-Jean.

Le 7. - Berthe-Armande Mertin, 45 jours, rue de l'Hermitage.

ELe 8. - Louis Bouvier, cultivateur, 64 ans, hameau du Petit-Puy; — Renée Co-queret, sans profession, 68 ans, veuve René Baranger, place Maupessent; - Louis-Léopold Destouches, menuisier, 36 ans, rue Saint-Nicolas.

Le 9. - Pierre Arnou, cultivateur, 20 ans, rue Saint-Nicolas; — Maurice-Jean Chauvire, 5 mois, rue Basse-Saint-Pierre.

Le 11. - Léontine Fayeau, 21 jours, à

Le 12. - Hector Petit, sans profession, 84 ans, rue de Marché-Noir ;- Henri Jaubert, peintre en bâtisse, 25 ans, à l'Hos-

Le 43. — Madeleine Devaux, sans profession, 84 ans, veuve Toussaint Guillemet, à l'Hospice; — Marie-Zéfine-Félicie Richard, sans profession, 67 ans, veuve Paul-Emile Treton-Dumousseau, place de la Bilange; - Auguste Biet, cavalier de manège, 27 ons, à l'Hospice.

Le 16. — René Bottereau, ferblantier, 38 ans, Grand'Rue; — Alphonsine Davoleau, 9 mois, rue de l'Echelle.

Le 47. - Félix Gareau, merchand de crépia, 64 aus, rue Dacier.

Le 19. - Louis-Emile Plault, élève-ma-

réchal à l'Ecole de cavalerie, 22 ans, à l'Hospice. Le 20. - Marie Malbois, chapeletière,

38 ans, rue de Fenet; - Anne Boisnier, 44 ans, à l'Hospice; - Vincent Leboulho, tailleur d'habits, 70 ans, à l'Hospice.

Le 21. - Rose Poirier, conturière, 24 ans, à l'Hospice. Le 23. - Jeanne Daligault, journalière,

32 aus, épouse François Tulasne, rue du Pressoir - Saint - Antoine ; - Marie - Emilie Ploquin, 48 mois, à l'Hospice; — José-phine Leroy, blanchieseuse, 33 ans, épouse Joseph Daligaud, à l'Hospice.

Le 24. - Berthe-Elise - Victorine Bouchard, 3 ans, ree Nationale.

Le 25. - Louis Proust, dit Guizot, aubergiste, 58 ans, rue Nationale.

Le 26. - Renée Brisset, propriétaire, 70 ans, rue de la Visitation; - Victorine Martineau, sans profession, 34 ans, épouse Gustave Vallet, rue de l'He-Neuve ; - Marie Blot, journalière, 77 ans, veuve François Michou, à l'Hospice.

Le 27. - Henri Préfol, 4 ans, rue du

Le 28. - Joseph Beunier, ancien huilier, 59 ans, avenue de la gare de l'Etat.

Le 29. - Antoineite Channot, sans profession, 57 ans, veuve Henri Gigault, rue de la Fidélité; - Louis Volant, 4 ans 1/2, rue de la Visitation.

Après-demain, nous commencerons LA FIN D'UN ROMAN, suite de L'INSTITUTRICE A BERLIN.

Dernières Nouvelles

Dépêche télégraphique.

Service spécial de l'ECHO SAUMUROIS

Paris, 6 mars, 1 h. 15, soir.

A la Chambre, M. Lockroy demande au ministre de la guerre des explications sur la création projetée d'inspecteurs généraux de l'armée. a mayud t tolled t

L'orateur rappelle que l'Assemblée nationale repoussa une mesure analogue.

Le général Logerot défend son projet; il est combattu énergiquement par M. Labor-dère aux applaudissements de la Chambre; il demande alors l'ajournement de la discussion et le renvoi du projet à la commission de l'armée.

Co renvoi est ordonné.

Les électeurs législatifs de la Dordogne et de l'Aude sont convoqués pour le 8 avril; les électeurs sécatoriaux des Vosges sont également convoqués pour le 29 avril ; les délégués seront élus le 25 mars.

Grand Theatre d'Angers. Mardi 6 mars, pers 4881

L'Abbé Constantin, comédie en 3 actes. lodoll a solde Jeudi 8 mars , I south all

L'Amour mouillé, opéra-comique en 3 actes, musique de Louis Varney.

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE AGENCE DE SAUMUR

19, rue du Marché-Noir Est chargée par la Compagnie du Capal

de Panama de recevoir des à présent, sans frais, les Souscriptions aux obligations nouvelles, dont le remboursement à 4,000 france est garanti per un dépôt de rentes françaises.

Librairie ABEL PHEN, ruede Figurus, 88, PARIS

A LE VASSEUR & C', ÉDITEURS

LIVRAISON IMMÉDIATE

de tous les ouvrages de la Librairie française;

de toutes les Partitions et Publications musicales;

DE TOUTES LES PUBLICATIONS ARTISTIQUES

GRAVIERS, ÉCAX-BOTCES, GRAVIERS EM GOMETUR, CES.

AU MÉMIC PRIX QUE CHEZ L'ÉDITEUR

PAYABLE CINQ FRÂNCS PAR CONQUE CENTAINES DE

PRANCE PACQUIERTON.

ESCOMPTE EN COMPTANT. ENVOI FRÂNCO des CATALOGUES

Caisso d'Épargne de Saumur.

Seance du 4 mars 1888. Versements de 154 déposants (20 nouveaux),

Remboursements, 24,891 fr. 96.

La Caisse paie 3 fr. 75 pour cent. Les Percepteurs des contributions directes de l'arrondissement de Saumur sont autorisés à recevoir et à payer pour le compte de la Caisse d'é-pargne de Saumur.

Alcools pour brûler

M. DOUESNEL, - ÉPICERIE CENTRALE. syant obtenu de la Direction des Contributions Indirectes l'autorisation de dénaturer des alcools dans ses entrepôts, pourra livrer ce produit au titre de 95 degrés, et sans aucune odeur, au prix unique de 4 fr. 30 la bouteille d'environ un litre.

Les Propriétaires de la Maison de Vente à Crédit par Abonnement

L'ÉPARGNE POPULA

3 et 5, rue Plantagenet, Angers

87, rue d'Orléans, Saumur,

Oat l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle, que par suite de la réorganisation complète de leur Maison et de la création de plusieurs Rayous, ils feront, à partir du 10 MARS, subir à toutes leurs Marchandises une baisse de prix assez importante pour défier toute concurrence.

Complets Haute Nouveauté, depuis 33 fr.

Le ROB BOYVEAU-LAFFECTEUR L'iodure de Potassium, et le médicament par excellence pour guérir les accidents syphili-tiques anciens ou rebelles: Ulcères, Tumeurs, Gommes, Exostoses, ainsi que le Lumpha-tisme, la Scrofulose et la Tuberculose.

Dans toutes les pharmacies. — A Faris, ches.

J.FERRÉ, Pharmacien, 102, Rue Richelleu,
et Successeur de BOYVEAU-LAFFECTEUR

PAUL GODET, propriétaire-gérant.

Etude de M. BOURASSEAU, buissier

MEUBLES DE

Sur saisie-execution.

On fait savoir au public que le DIMANCHE 11 MARS 1888, à midi, il sera, par le ministère de Me Bou-RASSRAU, huissier à Doué, procedé à l'établissement de Jouannette, commune de Martigné-Briand,

A la vente aux enchères d'objets mobiliers consistant en :

36 lits en fer, 36 traversins, 38 matelas, 26 sommiers, 24 oreillers, 44 couvertures, 28 descentes de lit, 86 draps; 34 tales d'oreillers, 207 serviettes, 29 essuie-maios, 16 nap-

pes, rideaux, tapis;
44 tables, dix commodes, une armoire, 31 tables de nuif, 62 chaises,
1 fauteuil, 1 buffet, 1 bureau avec étagère, 56 bancs, 13 tréteaux, 1 jeu de tonneau, une échelle double ; Un piano, 1 billard et ses acces-

Un lot de bois de chauffage, une brougite; alsh alamazan

Une grande quantité de bouteilles vides, 198 verres, batterie de cuisine, vaisselle, chenêts, pelles et pincettes, chandeliers en cuivre et autres, cou-leaux de table, cuillères, fourchettes, chandrons en cuivre, etc.,

Une grande quantité de linge, tels que fonds de bains, chemises de bains, tabliers, terchons, etc., etc.; Deux ornements chasables, un

Au comptant, plus 5 0/0.

Etude de Me LE BARON, notaire à Saumur.

VENDRE A L'AMIABLE

En totalité ou por lots,

METAIRIE DE LA RORTUNERIE

Située commune d'Allonnes,

Contenant 25 hectares environ.

S'adresser à M. TAVEAU, Nicolas, expert-géomètre à Bagneut.

Etude de Mo AUBOYER, notaire Saumur, place de la Bilange, nº 23.

PAR ADJUDICATION,

Le lundi 12 mars, à une heure du soir, à Saumur,

En l'étude de Me Augoren et par son

UNE MAISON

Située à Saumur, rue de l'Hôtel-Dieu, nº 7.

Mise à prix : 4,500 fr. Pour connaître les conditions de la vente, s'adresser à M. Auboyen.

ALOUEE

Pour la Saint-Jean 1888,

UNE PETITE HAISON

Faisant le coin de la rue Dacier et de la rue du Marché-Noir.

S'adresser à M. Raymond GIRARD, notaire, place de la Bitange, (46)

ON DEMANDE un jeune homme de 14 à 15 ans ayant de bonnes références.

S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE un jeune homme de 12 à 13 ans. Appointements de

S'adresser au bureau du journal.

Saumur, Imp. P. GODET.

Couronnes Funéraires en tous Cenres SPÉCIALITÉ DE BIJOUTERIE POUR DEUII

ANCIENNE MAISON CUPIT

Successeur

20, rue du Portail-Louis, - SAUMUR

Statuettes, Christs, Benitiers, Scapulaires, Imagerie Chapelets, Croix et Médailles, Yeux en émail, Maroquinerie, etc.

ASSORTIMENT DE PERLES EN TOUS GENRES

10 0/0 de remise sur tous les articles

MEDAILLES ET DIPLOMES AUX EXPOSITIONS UNIVERSELLES

BANDAGES

Vis de Pression ou d'Inclinaison, sans Sous-Cuisses DE MM. WICKHAM Free, Dre, CHIRURGIENS-HERNIAIRES, RUE DE LA BANQUE. 16, A PARIS.

SOULAGEMENT RÉEL ET SOUVENT GUÉRISON Seul dépôt à Saumur chez Mar V. Lardeux . coutelier et bandagiste. Un employé spécialiste s'occupe de l'application des appareils pour les hommes.

Blanchit et parfume le linge sans l'attaquer Se recommande spécialement aux mères de famille pour le blanchissage

ni no am La plus économique des Lessives connues.

En vente chez M. GONDRAND, et principaux épiciers. Vente en gros: JOUTEAU et CAMUS, Poitiers.

ECOLES D'ARTS ET METIERS ET A L'EMPLOI

D'Elève Mécanicien des Equipages de la Flotte

L'Atelier d'Ajustage du Collège de Saumur, ouvert le 1er Mars 4884 avec Cinq Étaux seulement, contient aujourd'hui Quarantehuit Etaux, Deux Moleurs, Cinq Tours, Deux Machines à Percer, Un Étau-Limeur, Une Machine à Reboter, Une Machine à Fraiser.

Chirurgien - Dentiste

68, QUAL DE LIMOGES

Extraction, Aurification-Prix modéré.

Sont complètement guéris par la

Quate anti-rhumatismale du D' Pattison.

Elle est employée avec le plus grand succès contre les accès de goutte et les affections rhumatismales de toute espèce. En rouleaux de 2 fr. et de 1 fr., chez GABLIN, pharm. de 1^{re} classe, 25, rue d'Orléans, à Saumur.

Elle donne au teint une beauté et une fraîcheur naturelles CH. FAY, inventeur Jugament du Teihunal cloud 9, Rue de la Paix, PARIS de la Seine du 8 Mai 1875 Se défier des Imitations et Contrefaçons

pur et soluble en poudre.

Le Cacao VAN HOUTEN est un produit alimentaire qui mérite l'attention da loules familles qui aiment un aliment nourrissant et en même temps digestif et délicat.

Le Cacao VAN HOUTEN se vend en boîtes cylindriques de 1/2, 1/4 et 1/8 kilogramme,

poids net, aux prix de fr. 5 -, fr. 2.60 et fr. 1.40, et se trouve dans tontes les bonnes epiceries, phermacies et confiseries. A SAUMUR, chez MM. GEORGES DOUESNEL, 28 et 30, rue Saint-Jean : E. D'HUY, 27, rue de la Tonnelle ; IMBERT et Fils, 33, rue d'Orléans, 38, rue Dacier.

av Catalogue Sengur sond at Sengur sond and the	INE DE L'ÉTA	olo; — Agnês-Gabrielle Robins, ras T	LIGNE DORLEANS
de voir et à payer pour le compte de la Ciette d	THE THE RESERVE AND A SECOND S	may furnitive accessed assets	ANGERS — SAUMUR — TOURS
SAUMUR MONTREUIL THOUARS LOUDUN POITIERS	SAUMUR — MONTREUIL — DOUE	SAUMUR VERNANTES CHATEAU-DU-LOIR.	STATIONS Direct Omn. Expr. Omn. Omn. omn. in mixte mixte mixte mixte mixte matin matin matin soir. soir.
STATIONS Expr. Omn. Mixte Mixte Expr. Omn. Omn matin matin matin soir soir soir	STATIONS Mixte Omn. Omn Omn matin soir soir	STATIONS Mixte Mixte Expr. Omn. Omn. Expr. soir soir soir	La Ménitre
	Saumur(état) 8 31 4 13 6 8 30	Saumur(orl.) 7 57 11 54 1 35 3 05 5 42 11 7. Vivy 8 10 12 09 p 3 17 5 54 p	St-Clement
TartChace	Montreuil (a) 9 19 4 55 9 08 9 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Blou	- (dép.) 3 27 7 52 9 37 12 48 4 31 6 53 10 Varennes 8 05 9 48 1 01 4 45 7 06 Port-Boulet 8 52 8 20 10 57 1 15 5 01 7 20 10
Thonars 2 53 8 9 9 11 57 2 27 5 27 9 3	1 Baugé 9 50 5 20 5 44 9 42 8 Doué 9 57 5 27 6 21 9 51	-sease os nombled -seases of	Langeais 4 26 8 59 10 19 1 53 5 46 7 50 17 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
Politiers a 8 10 a a a 5 b a 12 1		t'Origina - Garmaine-Gamille Imperi,	TOURS SAUMUR - ANGERS Expr. Omn. Omn. Omn. Expr. Omn. Dimixte mixte mixte
STATIONS Omn. Mixte Expr. Mixte Omn. Omn. Expr. matin soir soir soir soir soir	STATIONS Omn. Mixte Marc. Omn. Omn. matin matin soir soir	STATIONS Omn. Expr. Omn. Comn. Expr. Omn. matin matin soir soir matin matin	matin matin matin matin soir soir
dudun.	5 Done 6 23 8 57 11 54 1 37 8 12 4 Bauge-l-Ver 6 30 9 07 13 16 1 44 8 21 0 le Vaudelnay 6 37 9 16 12 34 1 51 8 31	Châtd-Loir 10 24 13 09 1 52 6 34 12 22 4 40 Noyant Méon 11 27 12 55 3 09 7 36 1 19 5 53 Vernantes 11 49 p 3 38 8 p 6 13	Port-Boulet 2 38 6 20 8 30 12 46 8 09 6 43 Varennes 6 32 8 51 12 57 7 6 45 1 5 2 4 7 06 10 8 3 24 7 06 10 8 20 10
Montreuit (a) 6 49 12 59 2 03 4 53 9 06 10 3	9 Montreuil (a) 6 46 9 26 13 48 2 01 8 41	Blog	- (dép.). 3 03 6 5g 9 12 1 13 3 29 3 4 15
Sreze-8-Cyr VarrChacé - 7 27 10 97 D 2 46 5 21 9 48 Vantillyhalte - 7 34 10 14 D 2 51 5 29 9 56	Sapmur(état). 7 45 10 22 3 02 8 3 01 10 59		Les Rosiers. 3 28 7 32 9 52 1 48 3 52 7 48 11
Saumur(cel.) 7 45 10 22 " 3 02 5 40 10 03 10 5 38 " 10 10	ering su, hone prof and to Sk and, apd e	And and special particle for	SAUMUR — LA FLECHE [matin] soir soir matin] [matin] matin mati
ALEE SECRETARIAN AND AND AND AND AND AND AND AND AND A	- De of	Mixte Mixte Mixte STATIONS Mixte Omn. Mixte	Saumur 7 05 1 18 7 20 La Flèche . 7 15 10 46 Vivy 7 21 1 31 7 33 Clefs 7 33 10 46
STATIONS matin soir soir STATIONS matin		matin matin soir. STATIONS matin soir. soir. 7 46 9 26 4 21 Chinon 7 43 4 33 8 58 8 40 12 20 6 50 Port-Boulet 8 10 4 54 9 22	Jumelles 8 08 1 57 8 01 Jumelles 8 09 11 37 8 12 Jumelles 8 24 11 57 8 13 Longue 8 24 11 17
Dan Baulet 8 56 3 40 6 tel Dart Baulet 8 30	12 30 5 05 1 08 7 06 Port-Bonet Chinon	9 04 12 50 7 14 Saumur 9 04 7 06 10 34	